

Jeunes bovins en France : marché encombré

La baisse saisonnière des cours amorcée depuis plusieurs semaines s'est poursuivie en juin. Les disponibilités en mâles allaitants âgés de 12 à 18 mois, supérieures aux années précédentes, engorgent un marché encombré depuis plusieurs mois. Mais les faibles disponibilités en JB laitiers et les moindres stocks d'animaux allaitants plus jeunes (6 à 12 mois) pourraient changer la donne au second semestre.

Baisse saisonnière des cours marquée

Les cours des JB sont à nouveau orientés à la baisse. Malgré des disponibilités en mâles laitiers en net retrait, le JB O a perdu 7 centimes sur les quatre dernières semaines. Les animaux plus conformés résistent mieux : le JB R a cédé 4 centimes sur la même période, quand le JB U n'en a perdu qu'un. Le JB U reste néanmoins en-dessous de son niveau de 2017, à 3,87 €/kg en semaine 26 (-2%). C'est également le cas pour les autres conformations : respectivement à 3,69 et 3,26 €/kg, les JB R et O sont sous leur niveau de 2017 (soit -2% et -1% /2017).



Des sorties de JB de race à viande légèrement plus dynamiques

Au mois de juin, les abattages de JB de type viande ont été faiblement supérieurs au même mois de 2017 (+1%), d'après les données mensuelles de Normabev. Sur les 5 premiers mois de l'année, les abattages ont néanmoins été en retrait de 6 000 têtes (-2% /2017). Les prochains mois pourraient à nouveau voir un engorgement du marché. En effet, les files d'attente constituées dans les élevages les mois précédents sont toujours là. Les effectifs de mâles de race à viande âgés de 12 à 18 mois en BDNI étaient étoffés au 1er juin (+2% soit +8 000 têtes) comme pour les mâles âgés de 18 à 24 mois (+18% soit +5 000 têtes). Néanmoins, la tendance pourrait s'inverser à terme : au 1er juin 2018 les stocks de mâles de race à viande de 6 à 12 mois étaient en recul de 10% par rapport à 2017 (soit -58 000 têtes).

Côté JB laitiers, les abattages restent en forte baisse (-11% /2017 en juin d'après les données Normabev). Cette évolution est en ligne avec le repli des effectifs de mâles laitiers de 18 à 24 mois enregistrés en BDNI (-7% au 1er juin par rapport au même mois de 2017). L'engraissement de JB laitiers perd du terrain chaque année depuis 2014 et le recul des mises en place se poursuit : les stocks en BDNI des mâles laitiers plus jeunes sont également faibles (-11% pour les 12-18 mois et -8% pour les 6-12 mois par rapport à 2017).

Des exportations de viande bovine françaises limitées par une concurrence accrue sur les marchés italiens et grecs

La France a exporté 69 900 téc de viande bovine fraîche et congelée sur les 4 premiers mois de l'année (+1,3% /2017). Les ventes vers l'Italie continuent de s'effriter (-3% /2017 à 24 400 téc) face à la hausse des sorties de JB finis en Italie. Les exportations vers la Grèce, l'autre débouché historique de la France, sont également en retrait, mais façon moins marquée (-1% /2017 à 13 200 téc) : elles demeurent soumises à la rude concurrence des viandes importées d'Irlande, mais surtout de Pologne et des Pays-Bas.

En parallèle, les exportations de viande vers l'Allemagne sont moins dynamiques qu'en début d'année. Alors que les envois de viande bovine réfrigérée et congelée étaient haussiers au premier trimestre 2018, ils ont reculé en avril (3 400 téc : -10% /2017). La demande des pays tiers a continué d'absorber de la viande bovine française sur les quatre premiers mois de l'année (+14% /2017), mais les volumes restent modestes et les hausses sont désormais moins marquées qu'en début d'année. Le marché français demeure donc toujours encombré...